



# L'ELITE ENTRE EN PISTE

*Le samedi 4 février, la saison 2023 du championnat de France Elite de football américain va être lancée. Une compétition, vitrine du haut niveau en France, que la Fédération française de football américain entend développer.*



© Anna Shnaider

# Brigitte Schleifer

« Le championnat Elite est une vitrine »

*Présidente de la Fédération française de football américain, Brigitte Schleifer se confie sur la place et le développement du championnat Elite. Une compétition importante pour la FFFA, qui entend bénéficier de cette vitrine pour attirer de nouveaux licenciés.*



© Fédération française de football américain

Brigitte Schleifer préside la Fédération française de football américain depuis 2018.

**Que représente le championnat Elite pour la Fédération française de football américain ?**

L'Elite représente, aujourd'hui, le plus haut niveau qu'on peut retrouver en football américain sur notre territoire. Ce championnat est donc incontestablement une vitrine. Nous sommes évidemment ravis de voir que la visibilité du championnat progresse, via une diffusion sur "Sport en France". Nous avons seulement plusieurs matches sur l'ensemble de la saison dernière. Cette année, nous devrions avoir la diffusion d'un match par journée. La fédération travaille particulièrement autour du développement du championnat. Nous avons créé un groupe rassemblant l'ensemble

des présidents des clubs Elite pour voir comment se structurer et communiquer au mieux. L'objectif étant, bien évidemment, le développement des clubs et du championnat.

**Où en est ce développement aujourd'hui ?**

Grâce à ce groupe de travail et d'échanges, on avance dans le même sens et autour de la même vision. Sur chaque territoire, il y a des spécificités et donc des difficultés propres. À Thonon-les-Bains, Marseille ou Paris, il n'y a pas forcément les mêmes dynamiques, que ce soit au niveau Elite mais aussi concernant le développement des équipes de jeunes. Avoir plus d'équipes de jeunes, créer un vrai élan sur cette thématique précise, c'est

l'une des priorités de la fédération.

**« LES ÉCHANGES SONT TRÈS NOMBREUX AFIN D'AVANCER ENSEMBLE »**

**Le championnat Elite est aujourd'hui amateur. Peut-il tendre vers la professionnalisation ?**

Oui, même si c'est très compliqué. Notamment depuis la période Covid, beaucoup de clubs restent très fragiles financièrement. D'autant que le football américain est un sport avec beaucoup de joueurs et nécessite un staff important. C'est un sujet dont nous discutons et qui revient

dans les conversations, y compris évidemment chez les joueurs. L'arrivée de l'European League of Football, avec la présence du Paris Football Team, est quelque chose sur lequel nous misons, qui peut apporter de la notoriété au football américain en France et peut donc nous permettre de développer notre championnat Elite.

**Une équipe de France forte est-elle intimement liée à un championnat Elite qui progresse ?**

Ce qui est certain, c'est que le championnat regroupe la majorité des joueurs qui constituent l'équipe de France aujourd'hui. Le staff de l'équipe de France est en lien avec les clubs Elite, tout comme la direction technique nationale de la

fédération. Emmanuel Maguet, chargé du haut niveau au sein de la fédération, est le coach des U19 aux Blue Stars de Marseille. C'est l'exemple qu'il existe des liens très étroits entre la fédération, l'équipe de France et les clubs Elite. Les échanges sont très nombreux afin d'avancer ensemble.

**Tous les clubs Elite avancent-ils dans le même sens concernant la politique que vous souhaitez mettre en place ?**

L'objectif est de faire comprendre aux clubs que développer les équipes de jeunes a une importance. Tous les clubs conçoivent que c'est en ayant une politique vers les jeunes ambitieuse que l'on pourra ensuite avoir des équipes seniors toujours plus compétitives et se développer. Les clubs ont vécu une période très difficile pendant le Covid, puisqu'ils ne pouvaient pas accueillir de nouveaux licenciés. La dynamique va revenir progressivement, mais ça ne se fait pas du jour au lendemain.

### « UNE CONCURRENCE QUI PROGRESSE AU SEIN DU CHAMPIONNAT »

**Le format actuel du championnat, avec douze clubs, est-il fixe ? Ou est-il susceptible d'évoluer ?**

Douze clubs, c'est très bien ! Dans l'histoire de la fédération, il y a eu certaines réflexions qui ont été menées. Aujourd'hui, nous sommes à douze clubs, je pense que c'est très bien comme ça. D'autant que ces clubs ont des budgets différents, des perspectives différentes aussi. Il y a deux locomotives, que sont le Flash de La Courneuve et les Black Panthers de Thonon. D'autres clubs commencent à s'en rapprocher, certains évoluent progressivement. L'objectif principal, c'est que ces douze clubs puissent avoir une vraie compétition disputée. Le fait d'avoir des clubs qui émergent permet de voir une concurrence qui pro-



© Guillaume Mouchet

Les Black Panthers de Thonon font partie des meilleurs clubs du championnat Elite.

gresse et donc de faire progresser le championnat.

**Ce championnat est-il aussi l'occasion pour la fédération de promouvoir le flag football et le cheerleading ?**

Oui, même si la politique concernant ces deux disciplines est interne à chaque club. De notre côté, nous mettons particulièrement sur le flag football, une

discipline qui se rapproche beaucoup du football américain. Concernant le cheerleading, il n'est pas implanté dans la majorité des clubs. Mais cela se développe progressivement. Je pense notamment au Flash de La Courneuve ou aux Blue Stars de Marseille qui ont des animations de cheerleading durant leurs rencontres.



© VinitakePhotography

Le championnat Elite peut miser sur des affluences et des audiences en hausse.

# Le championnat Elite

## EN CHIFFRES



**39<sup>e</sup>** ÉDITION



**12**  
CLUBS

**2**  
CONFÉRENCES  
(Nord et Sud)



**12** TITRES  
pour le Flash de La  
Courneuve



**10**  
JOURNÉES  
de championnat

**5**  
MOIS  
de compétition

**120**  
MATCHES



**6** EQUIPES QUALIFIÉES  
pour les play-offs

**1** MATCH diffusé  
par journée



# Nouveaux Nissan Qashqai et X-Trail e-POWER

Le plaisir de l'électrique sans recharge



33% de consommation en moins\*

1 000 km d'autonomie\*\*

Disponible en 2 ou 4 roues motrices

Disponible en 5 ou 7 places

Réservez  
votre essai



\*Par rapport à Qashqai 158 chevaux Xtronic. \*\*En cycle combiné, suivant conditions de circulation.  
Modèles présentés : versions spécifiques. NISSAN WEST EUROPE : nissan.fr  
Consommations gamme cycle combiné (l/100km) : Qashqai : 5,3 - 7,1. X-Trail : 5,8 - 6,7.

01 NISSAN GEX  
04 NISSAN MANOSQUE  
05 NISSAN GAP  
11 NISSAN CARCASSONNE  
11 NISSAN NARBONNE

13 NISSAN ARLES  
13 NISSAN SALON-PCE  
30 NISSAN ALÈS  
30 NISSAN NÎMES  
34 NISSAN BÉZIERS

34 NISSAN MONTPELLIER  
38 NISSAN GRENOBLE  
66 NISSAN PERPIGNAN  
73 NISSAN CHAMBÉRY  
74 NISSAN ANNECY

74 NISSAN ANNEMASSE  
74 NISSAN THONON  
84 NISSAN AVIGNON  
84 NISSAN CARPENTRAS  
84 NISSAN ORANGE  
84 NISSAN CAVAILLON

— GROUPE MAURIN, 1<sup>ER</sup> DISTRIBUTEUR NISSAN EN FRANCE —

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer

# Le championnat Elite réservoir essentiel

*Le championnat Elite constitue, aujourd'hui, le meilleur niveau de la discipline en France. Pour Olivier Moret, directeur technique national au sein de la Fédération française de football américain, la D1 est un outil majeur pour développer le haut niveau sur le long terme.*



La très grande majorité des joueurs de l'équipe de France évoluent au sein du championnat Elite.

« Le championnat Elite, la Division 1, c'est le haut de la pyramide. C'est ce qui se fait de mieux en France. C'est vraiment un baromètre du haut niveau du football américain en France. Plus ce championnat présente un niveau et un spectacle élevés, mieux c'est. » DTN de la Fédération française de football américain, Olivier Moret ne s'en cache pas : sans D1, pas de haut niveau en France... et donc pas d'équipe de France performante. « Les joueurs des clubs de D1 sont le vivier numéro un de l'équipe de France, confirme le DTN. L'équipe de France dispute des matches internationaux qui sont, par définition, de niveau élevé. On joue toujours contre des adversaires très forts. Il n'y a plus de petit match. Évidemment, comme dans d'autres disciplines, nous sélectionnons les

joueurs qui évoluent au plus haut niveau national de manière à avoir l'équipe la plus performante possible. » Et si les Bleus progressent, c'est aussi parce que le niveau du championnat est en perpétuelle évolution. « Ce que je vois, c'est que le niveau de jeu et la vitesse sont bien supérieurs à ce qui se faisait avant. Aujourd'hui, un peu à l'image du rugby d'ailleurs, le football américain est moins dans l'affrontement brutal et frontal, et plus dans la vitesse d'exécution », constate Olivier Moret.

## « LA PRIORITÉ EST DE STRUCTURER LES CLUBS »

Une D1 dont le niveau progresse, notamment grâce à deux clubs qui font office de locomotives. « Le Flash

La Courneuve et les Black Panthers de Thonon, avec leurs caractéristiques bien différentes, sont deux clubs qui sont des moteurs pour le football américain en France. Ce sont de grosses machines qui tirent tout le monde vers le haut. On se félicite que ces clubs existent et qu'ils soient, chaque année, en très forte concurrence pour donner une belle image du football américain. » Dans leur sillage, l'ensemble des clubs progressent, avec une priorité : se développer, progressivement, sans faire de folies. « Aujourd'hui, la priorité est de structurer les clubs pour que la performance s'installe dans la durée. C'est un sujet sur lequel nous travaillons main dans la main avec la commission Elite. On ne veut plus d'un club qui va acheter les meilleurs joueurs, qui "s'achète un titre" et dispa-

raît deux ans plus tard. C'est le modèle qu'on ne veut plus voir », confie Olivier Moret. « Il faut se donner les moyens de stabiliser les staffs et les joueurs qui sont amateurs et logiquement courtisés. Aujourd'hui, nous avons de nombreux jeunes joueurs, des U16 aux U19, qui ont du vécu en football américain, mais qui se tournent vers le rugby. La discipline donne très vite des primes, y compris dans les petites divisions. C'est une concurrence qui était localisée sur les clubs du Sud-Ouest, mais qui tend à se généraliser sur toute la France. Si l'on veut que le football américain s'installe au plus haut niveau de performance, il faudra que le professionnalisme s'installe. Mais il faut qu'il existe un contexte économique solide pour que ce ne soit pas juste un feu de paille. »

# Une commission pour révolutionner l'Elite

Depuis près de deux ans, une commission Elite, présidée par Frédéric Paquet, est en place. Elle gère les intérêts des douze clubs du championnat Elite, sous l'égide de la Fédération française de football américain.

**C**omment avancer ensemble dans l'intérêt de tous ? Confrontés, pour beaucoup, à des moyens financiers limités, les clubs du championnat Elite bénéficient d'une commission qui souhaite défendre leurs intérêts. « Le point de départ de la création de la commission Elite, c'était de pouvoir travailler sur tous les aspects de communication et de marketing du championnat Elite, indique Frédéric Paquet, président de cette commission. Il y a eu un partage d'informations de la part de tous les clubs pour savoir quelle était la situation. Les clubs ont donné leur accord pour qu'un audit soit mené afin de connaître la situation exacte dans chacun d'entre eux. Chacun avait accès aux informations des autres. Ça s'est fait en toute transparence. Tout cela a permis de montrer que tous les clubs communiquaient bien, mais qu'il y avait peu de stratégie élaborée et formalisée en termes de marketing. Hormis le Flash de La Courneuve et les Black Panthers de Thonon, les autres clubs avaient de grandes difficultés à faire entrer des fonds privés dans leurs budgets. Cela a mis en lumière la fragilité économique du championnat. Une grande partie des clubs dépendent de fonds publics. »

## « NOUS SOMMES BIEN UN SPORT AMATEUR ET PAS ENCORE UN SPORT PROFESSIONNEL »

Fragile financièrement, le championnat Elite a vu arriver la concurrence de l'European League of Football, un championnat créé en 2021 à l'échelle continentale. « L'avenir de chaque club ne passe que par le développement du championnat. On a tenu à rappeler à chaque club qu'il ne sert

à rien de se battre les uns contre les autres, en termes de développement, et qu'il était important de collaborer pour que le championnat soit le plus fort possible. Si c'est le cas, alors ça aura des conséquences positives directes sur les clubs, souligne Frédéric Paquet. L'audit a permis à tout le monde de prendre conscience que nous sommes bien un sport amateur et pas encore un sport professionnel. Il était important de se rendre compte de cela au moment de développer une stratégie. À partir de ce constat, l'objectif doit

permettre de développer les bases les unes après les autres pour renforcer les moyens des clubs et tendre vers une semi-professionalisation. Pour cela, nous avons retenu plusieurs axes : développer structurellement les clubs, en travaillant sur les licences jeunes et les encadrants diplômés. Mais aussi protéger la formation, développer une stratégie marketing et de communication et améliorer la visibilité du championnat. » Des axes forts pour un championnat Elite qui ne demande qu'à progresser et perdurer.



Champion de France en titre, le Flash de La Courneuve fait partie des locomotives du championnat.

© Anna Shnaider

# Quatre clubs prêts pour 2023

Quatre clubs, quatre modèles différents, mais une même ambition : briller à l'occasion du championnat Elite 2023, qui débute le 4 février. Tour d'horizon.

## LE FLASH LA COURNEUVE, le tenant du titre

Bruno Lacam Caron (manager général) :

« La saison dernière a renforcé l'idée que nous sommes la meilleure équipe française, puisque nous sommes le club le plus titré et nous avons battu le tenant du titre, les Black



© Anna Shmaider

Panthers de Thonon. Nous avons un club solide, qui bénéficie du soutien de la Ville et du Département, qui met en place de nombreuses actions et initiatives. En Elite, le but est de conserver le titre. »

## LES BLACK PANTHERS DE THONON, le challenger

Benoît Sirouet (président) :

« Chaque année, nous essayons de construire l'équipe la plus compétitive possible. Nous avons évidemment à cœur d'aller reconquérir ce titre qui nous a échappé l'année dernière. Nous faisons partie des clubs de l'Elite qui ont l'une des structures les plus solides et l'un des projets sportifs les plus ambitieux. Le club est bien suivi par les partenaires publics et privés, ce qui nous permet, depuis une dizaine d'années, d'être champions ou de ne pas en être très loin. »



© Guillaume Mouchet

## LES BLUE STARS DE MARSEILLE, l'outsider

Didier Della Guardia (président) :

« On fait une demi-finale l'an dernier, le but est évidemment de faire mieux. On reste ambitieux, d'autant que je pense que l'on se rapproche des deux meilleures équipes du championnat. En dehors de l'OM, nous sommes le seul sport collectif qui évolue au plus haut niveau de sa discipline à Marseille. Tous les ingrédients sont réunis pour aller chercher le titre. Sur le papier, tout est réuni. Mais le sport de haut niveau et les détails ne sont pas toujours d'accord ! (Rires.) »



© Diane Event Photography

## LES PIONNIERS DE TOURS, le petit nouveau

Philippe Barlier (président) :

« Nous allons découvrir ce championnat Elite avec l'objectif de nous y inscrire dans la durée. Le but, c'est d'exister à ce niveau de compétition. Une école de formation pour les jeunes est lancée, le club se structure progressivement, nous avons dépassé les 500 licenciés. Faire de Tours une place forte du football américain dans la région et en France, c'est l'objectif à long terme. Et pour cela, il faut rester dans ce championnat Elite et y être performant. »



© VinitakePhotography



SOIRÉE OFFICIELLE DE LA NFL AU GRAND REX À PARIS

# SUPER BOWL LVIII PARTY

12 FÉVRIER 2023

À PARTIR DE 20€



beIN SPORTS

